COMMUNICATION "le moteur de mes cours" V. Vilém Flusser

Le résultat de la première révolution industrielle était la reformulation du travail, c'est à dire: de la relation entre l'homme et le monde, y compris la relation entre l'homme et l' outil. Un homme nouveau est apparu, pour lequel" vivre" était bouger en fonction d'un outil : le prolétaire et le fonctionnaire (avec toutes les conséquences politiques, sociales, économiques, culturelles, etc, que nous savons). Le résultat de la seconde révolution est la reformulation de la communication, c'est à dire: de la relation entre les hommes . Un homme nouveau est en train d'apparaître, pour lequel le monde et la vie dans le monde a une signification nouvelle, car les codes, la base de toute signification, changent.

Ce que la technologie est pour la première révolution, la communicologie l'est pour la seconde. Les écoles techniques y compris les facultés de médecine, sont les centres d'où la vie dans la société industrielle est projetée. Les écoles de communication sont en train de devenir de tels centres pour la vie dans la société post-industrielle. Le technicien représente à la fois l'artisanat et la science naturelle appliquée dans la société industrielle. Le communicologue est en train de représenter à la fois l'art et la science humaine appliquée dans la société post industrielle. Les deux, le technologue et le communicologue, incarnent l'espoir et le danger du futur immediat, (et peut-être aussi du futur plus mediat).

Une nouvelle société s'établit, dont la base est formée par une masse réceptrice, et l'élite par des émetteurs programmeurs. C'est la fonction communicologique, et non plusla division du travail, qui caractérise une telle société. Il s'agit d'un totalitarisme, dont le style artistique est le sensationalisme, (la culture de la masse), dont le climat éthique est l'irradiation des modèles de comportement stéréotypé, et dont la fonction épistémologique est la consommation des informations programmées.

En thèse, la communicologie est éthiquement "neutre", (comme l'est la technologie, elle aussi). Elle peut aussi bien servir à l'établissement du totalitarisme post-industriel, comme elle peut rendre conscient le danger qu'un tel totalitarisme représente/ Mais à mesure de la prise de possession des écoles de communication par l'"establishment", à mesure de la transformation de tout Ministère de Culture en Ministère de Communication et Culture, le communicologue tend, (tout comme le technologue), à fonctionner dans l'appareil" La prise de possession des écoles d'art, de musique, des facultés de lettres etc. et leur transformation en écoles de communication n'est pas encore aussi avancée en Europe comme c'est le cas en Amérique, y compris le Brésil. Il s'agit, dans ces écoles européennes, d'un anachronisme et d'un défi. D'un anachronisme: car le prix de l'ignorance et du mépris de la révolution communicologique est le chômage et l'aliénation pélitaire de ceux qui fréquentent ces écoles. Et d'un défi: car ces écoles sont des lieux où on peut encore faire de la théorie de la communication sans être immédiatement approprié par l'appareil. Il s'agit d'une situation passagère: sans aucun doute, la transformation de telles écoles en écoles de communication, ("Media Studies"), n'est que question d'une décision imminente dans tous les pays. On ne peut pas continuer à former des chômeurs, tandis que le besoin des mass media augmente toujours. Mais il s'agit d'une situation précieuse: elle permet la formation d'une conscience critique par rapport à la révolution communicologique dont nous sommes